

## ANNEXE I

### Clairegoutte, repères historiques

Au sein de la Principauté de Montbéliard, l'histoire de Clairegoutte ne peut être dissociée de celle de la Seigneurie d'Étobon, disparue en 1620. C'est alors que les communautés prirent le nom des Cinq villages des bois, groupés sous l'égide de la grande forêt du Chérimont.

La création de Clairegoutte remonte au VIII<sup>ème</sup> ou IX<sup>ème</sup> siècle, alors que les premiers rois de France récompensent leurs guerriers par des terres défrichées.

En 1237, le Comté est placé sous la mouvance de l'empire d'Allemagne. En 1397, par mariage d'Henriette de Montbéliard et d'Eberhard de Wurtemberg, le Comté est soumis, toujours dans le cadre de l'Allemagne, à la souveraineté des princes de Wurtemberg. Pendant leur règne, Clairegoutte reçoit la Réforme (1541) et la religion luthérienne s'installe.

Après un XVII<sup>ème</sup> siècle agité, alors que la guerre de Trente ans ruine notre malheureux pays et que la peste le dépeuple, un bénéfique XVIII<sup>ème</sup> siècle fait de Clairegoutte un centre artisanal important et florissant dont plusieurs belles et vastes demeures rendent encore témoignage.

Le Comté de Montbéliard, annexé à la France en 1793 après la Révolution de 1789, est rattaché au département du Doubs, sauf les « Cinq Villages des Bois » qui reviennent à la Haute Saône.

### L'Église Luthérienne de Clairegoutte (XII<sup>ème</sup> siècle)

On sait peu de choses sur l'ancienne église de Clairegoutte, dont l'origine remonterait au XII<sup>ème</sup> siècle. Elle est bâtie, dit-on sur les ruines d'un ancien temple païen. L'angle Nord Est de l'édifice laisse deviner une niche destinée à une statue ; quant à la façade Ouest, elle a un caractère roman très marqué. Cette église fut rénovée profondément en 1734 et un clocher de pierre fut bâti en 1777 en remplacement de deux clochers de bois.

Son emplacement est particulier, au milieu de la façade qui regarde le village et non à l'une des extrémités de la nef comme le veut la coutume. Les fenêtres, de forme rectangulaire, s'inspirent de celles de l'église luthérienne Saint Martin de Montbéliard dans le style de l'architecte Schickhardt.

Une galerie intérieure de type Wurtembergeois sur colonnes de chêne, fait presque le tour de l'édifice. Construite au 18<sup>ème</sup> siècle pour les fidèles de Frédéric – Fontaine, elle entraîna l'obturation de la rosace du chœur. Lors de la restauration de l'église entreprise en 1966 – 67, cette rosace fut rehaussée et dotée d'un vitrail d'Etienne Lovy, sur le thème du Bon Berger.

L'ancien autel du XIII<sup>ème</sup> siècle qui ornait le jardin du presbytère, fut retaillé comme fonts baptismaux. L'autel actuel fut doté d'une croix de chêne de Hongrie incrustée d'émaux de Limoges exécutés par Georges Deloraine. La Chaire du XVII<sup>ème</sup> siècle, inspirée de celle où Martin Luther prêchait, fut aussi restaurée d'après un dessin de Cranach. Enfin, la belle montée d'escaliers de grès, fermée de grilles, fut entièrement rebâtie en 1990, donnant à l'ensemble un caractère unique.